

Fripounet

N° 24

HEBDOMADAIRE



J1
SPÉCIAL

**BIENHEUREUX LES PACIFIQUES
CAR ILS VERRONT DIEU**

Voir pages suivantes

Un Père qui nous aimait bien...

Nous avons beaucoup de peine. Jean XXIII est mort. Un grand homme qui meurt, c'est toujours impressionnant. Des gros titres, barrant sur huit colonnes la « une » des journaux ; de longs compte rendus à la radio, à la télévision, des reportages aux « actualités » du cinéma. On en parle, on en parle... Tout le monde en parle... et puis, petit à petit, on oublie.

Nous avons beaucoup de peine. Car ce n'est pas seulement un grand homme, c'est un Père qui est mort. Un Père qui nous aimait bien, nous tous, les enfants de Dieu. Un Père qui a voulu que tous les hommes s'aiment et qu'ils fassent la paix, enfin, dans un monde qui parlait si souvent de fusées meurtrières et de bombes atomiques. Un Père qui a usé ses forces pour que les hommes du XX^e siècle soient heureux. Un Père, ça ne s'oublie pas...

Nous avons beaucoup de peine, c'est Notre Père qui est mort. Notre Père à nous tous qui peuplons la terre. Celui à qui nous devons cet extraordinaire événement du XX^e siècle, le Concile Vatican II... Dernièrement, il nous avait écrit une lettre, — l'Encyclique « Pacem in terris » — dans laquelle il nous disait ce qu'il fallait faire pour mettre, immédiatement, la Paix sur la terre. Tous ensemble, maintenant, nous prions pour que le Bon Dieu lui donne la grande Paix, celle qui dure éternellement, la Paix du Ciel...

Nous avons beaucoup de peine... Mais nous pensons à cette parole du Seigneur, qui est vraie aujourd'hui comme il y a deux mille ans : « Je m'en vais, mais ne pleurez pas, quelqu'un viendra... » Le Saint Esprit est toujours avec nous. Prions maintenant pour qu'il aide le successeur de Jean XXIII à poursuivre son œuvre.

Et ce Père qui vient de nous quitter continuera, dans le ciel, à nous aider...

Abbé Michel DANTAN,

Aumônier Général du Mouvement
Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes.

LE PAPE DE "VATICAN II"

DESSINS de R. RIGOT

1890, A SOTTO IL MONTÉ, PRÈS DE BERGAME (ITALIE)

DIS DONC, ANGELINO, TU ME PARAIS PLUS DÔUÉ POUR LA TERRE QUE POUR LE LATIN.

C'EST BIEN PROBABLE... SEULEMENT VOILÀ JE VEUX DEVENIR PRÊTRE.



POUR DEVENIR PRÊTRE, ANGELO RONCALLI DOIT QUITTER SA FERME NATALE, SES PARENTS, SES NEUF FRÈRES ET SŒURS.

C'EST AINSI QUE QUELQUES ANNÉES PLUS TARD À BERGAME.

TIENS, L'ABBÉ RONCALLI! C'EST LE SECRÉTAIRE DE MOR RADINI TEDESCHI (I)

IL S'OCCUPE AUSSI BEAUCOUP DES JEUNES ET DONNE DES COURS AU "SEMINARIO"



(I) ÈVÈQUE DE BERGAME

MAIS EN 1915

TRENTE!

TRIESTE



GIORNALE D'ITALIA
C'EST LA GUERRE
GAZETTA DEL POPOLO
Mobilisation générale
IL TEMPO
L'ITALIE EN GUERRE

PENDANT TROIS ANS, DON ANGELO SERT COMME AMBULANCIER, PUIS, AUMÔNIER MILITAIRE.



Sergento. & Roncalli

ET DÈS LA GUERRE FINIE, IL RÉALISE UN GRAND PROJET.



CE SERA LA MAISON DE L'ÉTUDIANT... IL FAUT QUE CHACUN S'Y SENTE CHEZ LUI

(I) ELLE SERVIRA DE MODÈLE À DE NOMBREUSES AUTRES RÉALISATIONS.

APPELÉ À ROME POUR RÉORGANISER L'ŒUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI, SA RÉPUTATION S'ÉTEND. EN MARS 1925 IL EST NOMMÉ ÈVÈQUE. IL A 44 ANS.

OBEISSANCE ET PAIX... OUI QU'IL EN SOIT TOUJOURS AINSI... CE SERA MA DEVISE EPISCOPALE.



LE PAPE PIE XI LUI CONFIE DES MISSIONS DÉLICATES SUCCESSIVEMENT EN BULGARIE EN GRÈCE, EN TURQUIE.



ATHÈNES
CONSTANTINOPLE (ISTANBUL)
SOFIA

Suite en page 3 de couverture

Fripounnet

Marisette

N° 24

HEBDOMADAIRE - 23^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



LA DISTRIBUTION DES PRIX

voir notre conte page 18.

Dernière minute !



Si tu désires un compagnon de vacances durant treize semaines, c'est aujourd'hui la date limite pour l'envoi du bon ci-dessous...

Déjà les héros de ton journal réunis dans la collection des cartes postales se préparent à aller te rejoindre...

Il dépend de toi que ton journal te rejoigne à ton lieu de vacances !

DEMAIN, IL SERA TROP TARD !

Par retour du courrier (la date limite étant le 15 juin) remplis le bon ci-dessous et découpe-le.

Envoie-le à l'adresse suivante :

ABONNEMENT DE VACANCES

B. P. 31-06 - PARIS-6^e

N'oublie pas de joindre le montant de l'abonnement vacances...

Toi qui as onze ans et plus, tu as la possibilité de souscrire un abonnement vacances pour « CŒURS VAILLANTS » si tu es un garçon, pour « AMES VAILLANTES » si tu es une fille. Reporte-toi à la page 2 du n° 23 de ton journal, tu trouveras tous les renseignements nécessaires.

RÉDACTION-ADMINISTRATION

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)
C. C. P. Paris 1223-59
Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandés au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



BON A RETOURNER AU PLUS TARD LE 15 JUIN (1) à :
" Abonnements Vacances " B. P. 31-06 — PARIS (6^e)

Écrire en majuscules d'imprimerie, S. V. P. :
NOM PRÉNOM
ADRESSE
VILLE DÉPARTEMENT

Je souscris un abonnement « VACANCES 63 » à FRIPOUNET (édition rurale) du 4 juillet au 26 septembre (13 numéros) pour 5,80 F et demande à recevoir GRATUITEMENT la prime offerte à tout abonné

Je vous adresse dans la même enveloppe que ce bon (2) :
• un mandat lettre { à l'ordre de Cœurs Vaillants.
• un virement postal 3 volets { C. C. P. Paris 1223-59
• un chèque bancaire barré à l'ordre de Cœurs Vaillants.

(2) Rayer les mentions inutiles. Ne rien inscrire dans ces cases.

Tout abonnement non accompagné de paiement ne pourra être servi.

Cour.	Compt.
-------	--------

Pour l'étranger, demander conditions à la même adresse.

ATTENTION !

Vous qui êtes abonnés à l'année, vous pouvez aussi recevoir la magnifique collection de cartes postales... Vous devez :

— Envoyer la dernière bande adresse de votre journal.

— Joindre deux timbres à 0,25 F.

Rédiger ainsi votre demande :
« Je désire recevoir la collection de cartes postales des héros du journal « FRIPOUNET ET MARISSETTE ». »

Expédiez le tout à :

ABONNEMENTS DE VACANCES
B. P. 31-06 - PARIS-6^e

La fin tragique de Charles le Téméraire



MONSEIGNEUR, J'ARRIVE D'ALSACE !

BIEN, DONNE CETTE MISSIVE !



PLACE ! PLACE ! J'APPORTE DES NOUVELLES À MONSEIGNEUR LE DUC !

DANS LE DUCHE DE BOURGOGNE EN 1474.



AH ! LES MISÉRABLES ! LES SUISSES SONT VENUS À L'AIDE DE MES SUJETS D'ALSACE ! REVOLTÉS !

LE DUC CHARLES LE TÉMÉRAIRE EST SUJET AUX BRUSQUES COLÈRES.



LES REVOLTÉS ET LES SUISSES ONT-ILS REMPORTE QUÉLQUES SUCCÈS ?

ILS ONT ÉCRASÉ L'ARMÉE DU SIRE DE HAGENBACH, MON VASSAL ! JE ME VENGERAI DES SUISSES, DE FAÇON EXEMPLAIRE !



CHARLES LE TÉMÉRAIRE RÉUNIT À NANCY, UNE GRANDE ARMÉE, FORMÉE SURTOUT DE MERCENAIRES.



SENTANT QU'ILS NE POURRONT PAS RÉSISTER À UNE TELLE FORCE, LES SUISSES ENVOIENT DES DÉLÉGUÉS AU DUC.



QU'ATTENDEZ-VOUS DE MOI ?

NOUS VOUS OFFRONS LA PAIX, MONSEIGNEUR !



QUAND LES SUISSES DES AUTRES CANTONS APPRENNENT LA NOUVELLE, LEUR COLÈRE EST TERRIBLE.

LE DUC A PENDU OU NOYÉ NOS FRÈRES ! ALLONS LES VENGER



ALORS, DE SCHWITZ, DE BERNE, DE FRIBOURG ... LES SUISSES ACCOURENT POUR CHÂTIER LE DUC.



DANS LA PLAÎNE DE GRANDSON EN VUE DU CAMP DES BOURGUIGNONS.

QUE DIEU NOUS DONNE LA VICTOIRE !



UN MOMENT PLUS TARD...

EN AVANT !



L'ARTILLERIE DE CHARLES LE TÈMÉRAIRE ENTRE EN ACTION.



EN AVANT ! GRANDSON ! GRANDSON !



IMPRUDEMMENT, LE TÈMÉRAIRE LANCE SES CHEVALIERS SUR LES SUISSES.

MALÉDICTION ! ON NE PEUT ATTEINDRE CES SUISSES !



ÊTRE VAINCUS PAR DES MANANTS !

QUELLE HONTE !



LA "VACHE" D'UNTERWALDEN ET LE "TAUREAU" D'URI ANNONCENT L'ARRIVÉE DE NOUVEAUX RENFORTS SUISSES.

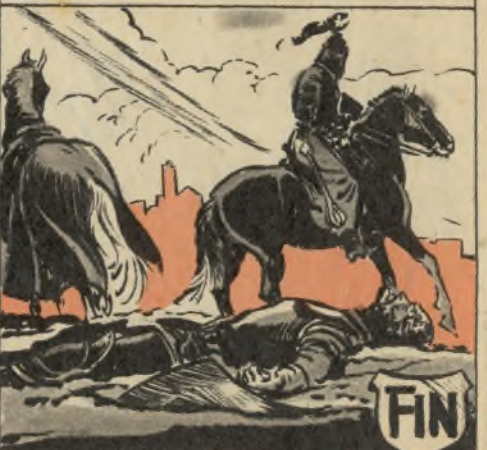


BIENTÔT, POUR LES BOURGUIGNONS, C'EST LA DÉROUTE.

NOUS SOMMES PERDUS !... SAUVE QUI PEUT !



L'ORGUEILLEUX DUC DE BOURGOGNE DEVAIT PÉRIR L'ANNÉE SUIVANTE DEVANT NANCY.



CARTE D'IDENTITÉ :

Ordre des Primates.
Groupe des Platyrrhiniens.
Habitant du Nouveau Continent.

Taille assez petite.

Poils rudes, épais, courts
allant du jaune au rouge
vif.

Caractéristique : grande
queue enroulante, couverte
de poils.

LA MERVEILLEUSE AVENTURE DU MONDE ANIMAL



LES SINGES

LE SAPAJOU



LE spectacle offert par un groupe de singes dans un jardin zoologique est infiniment varié et amusant.

Il existe un grand nombre de races parmi eux, mais on divise surtout les habitants du Nouveau Monde, l'Amérique, de ceux de l'Ancien Monde, l'Afrique et l'Asie.

La famille des Sapajous vit en Amérique Centrale et en Amérique du Sud. Ils habitent au sommet des grands arbres qui peuplent les forêts tropicales.

Curieuses petites bêtes, leur face nue à la peau ridée est entourée de touffes de poils hérissés. Au sommet de la tête, ceux-ci prennent la forme d'un capuchon, d'où le nom familier de capucin.

Leur longue queue cylindrique est très utile : elle leur permet de s'accrocher à une branche tout en leur laissant les mains libres.

Ces singes se nourrissent de fruits mais aussi d'aliments carnés : lézards, insectes, œufs. Ils font de gros dégâts dans les plantations.

Leurs attitudes souvent très près de celles de l'Homme les différencient des autres animaux. La maman singe s'occupe de son petit avec des gestes maternels, elle le berce pour l'endormir, le nettoie avec habileté.

Sveltes, agiles, les Sapajous se déplacent avec facilité. Ils semblent voler de branche en branche pour se rattraper soit avec leurs mains, soit avec leur queue.

Les singes d'Amérique du Sud sont moins intelligents et pourtant ce sont des animaux très faciles à apprivoiser. Ils vivent bien en captivité et sont très attachés à leur maître. Ils ont été longtemps les compagnons des joueurs d'orgue de Barbarie.

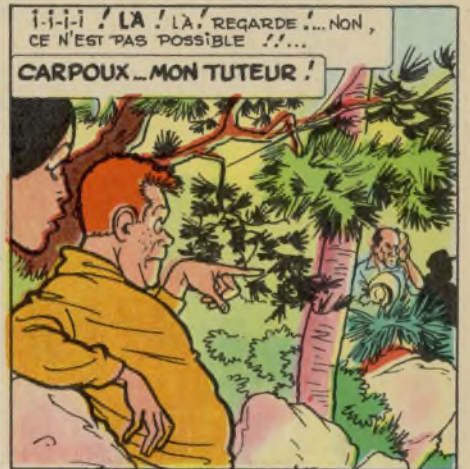
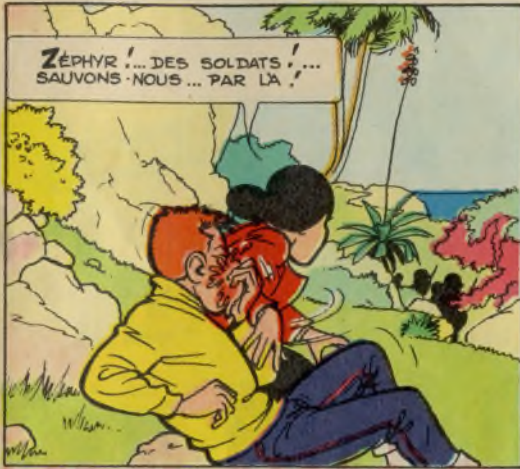


MAIN ET PIED DE SINGE

Zéphyr et Pépita

par **ROSE BACCHARD**

RÉSUMÉ. — Pour échapper aux curieux, Zéphir et Pépita se sont échoués sur une île déserte.



VIRGINIA



Philatélistes

5^F

Voyez ce que le chocolat
Cémoi vous offre pour

(ou 20 timbres à 0,25)

...non seulement Cémoi vous offre un timbre-poste de collection avec chaque tablette de chocolat, mais il fait mieux encore : pour 5 F, il vous propose un matériel complet pour philatéliste : un magnifique album de 50 pages qui contient 2.000 cases, 800 reproductions. Une loupe. Une pince. Un carnet de classement. Une pochette de mille charnières. Un insigne de philatéliste, émail et or. Mais ce n'est pas tout : une plaquette d'initiation à la philatélie, éditée par THIAUDE, expert philatélique réputé, vous est offerte gratuitement par Cémoi (joindre un timbre de 0,25 F).

Si vous voulez savoir et recevoir ce que Cémoi peut faire dans le domaine de la philatélie (et il peut beaucoup pour vous), écrivez à CHOCOLAT CEMOI, Service Timbre, GRENOBLE (Isère).

CHOCOLAT

Cémoi



VIA-CITY

La ville morte

Le jour où John Irving O'Neil apprit qu'une nouvelle mine d'or avait été découverte dans le Nevada, il considéra avec plus d'amertume encore les quais de New-York. Il n'avait plus rien à faire dans le grand port de la côte Est. En deux chopes de bière sa décision fut prise : Johnny partit pour l'Ouest, exactement pour Virginia City, Nevada, là où il suffisait de se baisser (croyait-il) pour ramasser de l'or à la pelle.

C'est aussi ce que firent Edward Mac Kenzie, fermier à Montpelier, dans le Vermont, et Antonio Pavese, garçon d'épicerie à Baltimore.



Reportage BIPS.

L'OR

La ruée vers l'or avait attiré dans le Nevada une foule de chercheurs. Johnny, Edward et Antonio retrouvèrent auprès des « placers », c'est-à-dire des gisements d'or, beaucoup de leurs compatriotes accourus comme eux d'Italie, d'Écosse et d'Irlande par des itinéraires variés.

Peu à peu la vallée se couvrit de baraques. Puis les baraques devinrent des maisons. Les maisons formèrent une ville. Virginia City venait de naître. Tout le monde ne peut être chercheur d'or, même au Nevada ; bientôt des épiceries, des bars, un opéra, des « saloons » s'alignèrent le long de ce qu'il fallait bien appeler une rue.

On gagnait beaucoup d'argent à Virginia City : on en dépensait davantage encore et vite... Un vent de folie, de travail et de plaisirs soufflait sur la vallée, et la fièvre montait qui s'exprimait en chiffres.

Première année : 500 millions de dollars.

Deuxième année : 600 millions de dollars.

1859 : plus d'un milliard de dollars !

De Washington, de Frisco, de Baltimore, d'autres chercheurs, d'autres épiceries débarquaient jour après jour pour y faire fortune.

Non loin des maisons de bois, bientôt s'alignèrent les premières pierres tombales. Il n'y a pas de ville sans cimetière.



« James Kitto, décédé le 13 septembre 1875 à l'âge de vingt-trois ans. »

On mourait jeune à Virginia.

LA VILLE FANTÔME

Comme ils étaient venus, les « placeros » se retirèrent quand il n'y eut plus d'or à extraire. Et la ville est restée plantée, tel un décor de scène déserté par les acteurs.

On ne donne plus la comédie sur les planches du théâtre. Les « saloons » ne résonnent plus des cris et des rires. Aucun cheval, aucune calèche élégante ne trouble le silence des rues. Seule, de temps à autre, une voiture s'arrête ; celle d'un moderne Américain en quête de « souvenirs ».

Le moderne Américain contemple, pensif, les enseignes qui rappellent par exemple que « Mark Twain, qui fit tant pour enrichir la littérature de l'Ouest, prit à Virginia City le départ pour sa fulgurante carrière »...

Il n'est jamais agréable pour un automobiliste de séjourner trop longtemps dans les villes fantômes. Un bruit de moteur avertit bientôt les oiseaux qui hantent encore Virginia City que le moderne Américain est reparti vers les cités qui vivent.

LE RACHAT DU "Sirimiri"

RÉSUMÉ :

RÉSUMÉ. — Après être venus à bout de leur gardien, Fripounet et Marisette se font expliquer par lui le fonctionnement du Sirimiri.

PAR R. BONNET



FRIPOUNET, POUR SAUVER IGNACE HARI... IRUA, IL FAUT TENTER L'IMPOSSIBLE! FAIT LES ESSAIS.

O.K.!... COMPRESSEUR...

...PARTI!... SECOND COMPRESSEUR... PARTI!...

STOP!

MAINTENANT, AU TOUR DES RÉACTEURS : POUR LE PREMIER... CONTACT!

ÇA GAZE!

SECOND RÉACTEUR... CONTACT!

...COUPÉ!

SAUVE QUI PEUT!...UNE BANDE ARMÉE ACCOURT PAR LA GALERIE!

ILS SONT ENDUITS PAR VOLONTÉ...
IL NOUS FAUT PARTIR AVANT LEUR ARRIVÉE! ALORS, QUITTEZ VÎTE LE "SIRIMIRI", MONSIEUR.

...RAMUNTCHO, QUI RESTE AVEC VOUS! JE NE SERAI PAS DE TROP POUR LE SAUVETAGE...

CLAK

...ESPÈCES DE TORTUES EMPAILLÉES! ACCÉLÉREZ...! ILS VONT FILER SOUS NOTRE NEZ.

WOUAH.. WOUAH..

LE PAIN DE VIE

Le lendemain de la multiplication des pains, Jésus dit à la foule qui l'avait suivi :

*“ Je suis le Pain de Vie
Qui mange ce pain vivra éternellement
Le pain que je vous donnerai, c'est mon corps,
pour la vie du monde.” (Évangile de Saint
Jean, chap. VI.)*

Mais beaucoup de gens, qui n'avaient pas compris, se mirent à discuter entre eux, pensant que cela était impossible !



Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut trahi, prit du pain, et, après avoir rendu grâce, le partagea avec ses disciples en disant :

“ Prenez et mangez en tous : ceci est mon corps. ”

Et depuis, chaque jour, à la messe, le prêtre continue le geste de Jésus partageant le pain de vie avec tous ceux qui veulent être ses disciples.

Chaque année aussi la Fête-Dieu est l'occasion pour tous les chrétiens de fêter joyeusement ensemble ce « pain partagé », de remercier Jésus pour ce grand don qu'il nous fait : car en mangeant le même Pain, c'est le même amour de Dieu qui nous est donné pour nous aimer les uns les autres comme Jésus nous a aimés.

Tu joindras ta voix à la leur puisque tu sais, quand tu communies, que c'est Jésus lui-même que tu reçois chez toi pour te donner la force de vivre toujours en vrai Fils de Dieu et de partager ta joie avec tous tes amis.

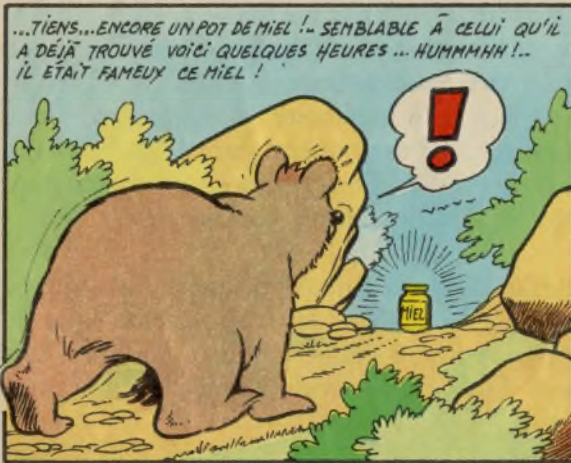
LE PÈRE.



MICHEL MARIONNET



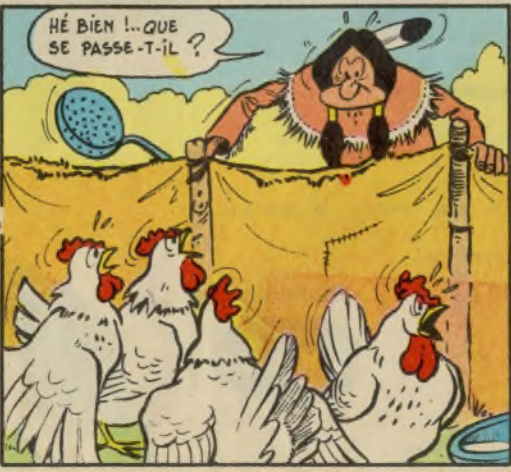
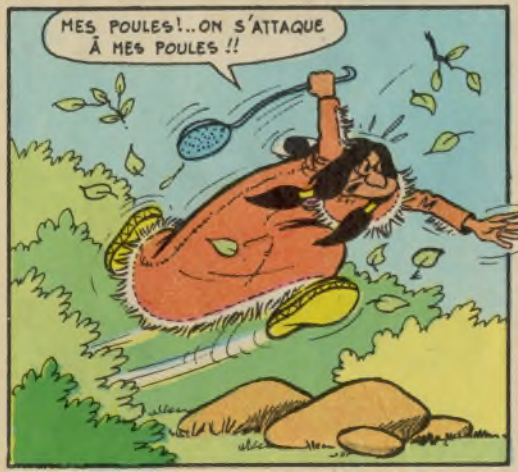
MOKY, POUPY



FM. M&P. n. 25

AS-TU LA COLLECTION COMPLÈTE DES AVENTURES DE MOKY ET POUPY ? TU TROUVERAS

Moky et Nestor



F.H. MOP. 46

- À SUIVRE -

LES ALBUMS ET LES COLORIAGES DE MOKY ET POUPY CHEZ TON LIBRAIRE HABITUEL.

Jeux pêle-mêle

LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

(pour les forts en thème)

HORIZONTALEMENT. — 1. Dans la sauce ou sur le front du lauréat. — 2. Elan. — 3. Deux consonnes de sage. — 4. Étoffe richement brodée. — 5. Négation. Souverains. — 6. Elle en connaît des choses !

VERTICALEMENT. — A. Vous ne les récitez plus jusqu'en octobre. — B. Bonne carte. Poulie. — C. Coutumes. — D. Brisera. — E. Début d'une vieille colère. A l'endroit, chevalier ; à l'envers, patriarche. — F. Connait. — G. Ancien nom de Dubrovnik.

	A	B	C	D	E	F	G
1							
2						■	
3		■	■		■		
4							
5			■				
6							

CHARADE

Mon premier est le dixième.
 Mon deuxième est fait à la poste.
 On essaie d'atteindre mon troisième.
 Mon quatrième est une montagne de Jérusalem.
 Mon tout est une répartition (des prix, par exemple).

Solutions ci-contre.

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS. — Horizontalement : 1. Laurier. — 2. Essor. — 3. SG. — 4. Orléans. — 5. Ne. — 6. Savante.
 Verticalement : A. Leçons. — B. As. Réa. — C. Us. — D. Rompra. — E. IR (re). Fon. à l'en- vers Noé. — F. Sait. — G. Raguse.
CHARADE. — Dix-tri-but-Sion (distribution).

Je vais couler ce trois-mâts et gagner ainsi l'extraordinaire Bataille Navale en relief que je livre contre mon petit frère avec mes voiliers HUILOR DULCINE !

Toi aussi, commande vite le matériel de jeu de la Bataille Navale, (la carte des mers) et le globe terrestre de 40 cm de haut sur lequel tu rangeras tes bateaux.

Remplis ce bon et envoie-le à UNIPOL JEUNES - 16, rue Guynemer, PARIS 6^e

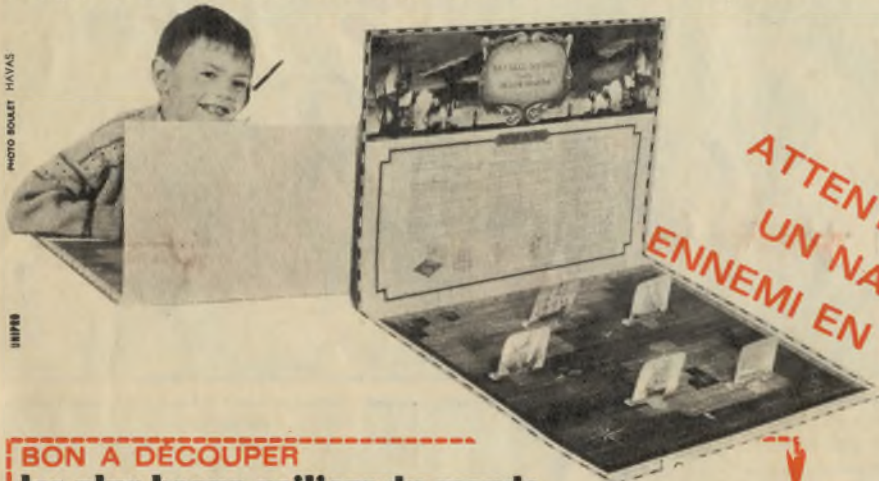


PHOTO BOULET HAVAS

UNIPOL

**ATTENTION !
 UN NAVIRE
 ENNEMI EN VUE !**

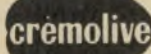
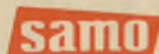
BON A DÉCOUPER

les plus beaux voiliers du monde

Nom..... Prénom..... Age.....
 Adresse : Rue..... N°..... Ville..... Dpt.....

JE DESIRE RECEVOIR LA CARTE DE BATAILLE NAVALE ET LE GLOBE TERRESTRE ; JE JOINS A MA LETTRE 10 TIMBRES NEUFS A 0,25 F.

Tu trouveras les voiliers en métal verni sur les bouteilles, les chips (250 g.) l'huile d'olive.



TORCHON

ASTRONAUTE



TEXTE ET DESSINS DE BRUNO

RÉSUMÉ. — Torchon et Serviette voulaient jouer à l'astronaute. Bergerette et Pastour les ont ramenés à la maison.



À SUIVRE



Photos A. F. P.



Photos A. F. P.

JEUNES TALENTS

A onze ans, Ramuncho tourne « L'Enfant du Cirque ». Ce film raconte l'histoire d'un enfant malheureux que des gens du voyage, un clown et sa femme, ont adopté. La voix merveilleuse et le talent d'acteur du jeune Ramuncho ont stupéfié les autres acteurs. Nous avons peut-être trouvé le Joselito français. A droite, le jeune compositeur russe Chabotarev fait répéter le ballet qu'il a composé à treize ans : « La toile d'araignée d'or ». Dans ce ballet, le rôle des nains est confié à de jeunes élèves de l'École de Musique.



VIVE L'HÉLICOPTÈRE



Photo A. F. P.

Ce gros appareil qui ressemble à un frelon ou à une libellule est vraiment très pratique. A gauche, le chanoine Kir, mais oui ! a assisté à une démonstration de pulvérisation d'insecticide à bord d'un appareil. A droite, l'hélicoptère de la R. T. F. Avec son équipement unique au monde, cet engin permet des reportages sensationnels, fort appréciés des télé-spectateurs.



Photo AGIP.

VIEUX



Photo AGIP.

C'est un vieux métier, un beau métier qui disparaît : la lithogravure. M. Henri Flinois est, à soixante-quatorze ans, un des derniers graveurs lithographes. Son métier consiste à graver des pierres pour la fabrication d'en-têtes, d'étiquettes, de faire-part, etc. La plus grosse difficulté pour M. Flinois est de trouver des outils. Il doit les commander en Suisse.



Photo KEYSTONE.

TRÈS VIEUX

Mais remis au goût du jour ; ces grands bicyclettes, appelés « Araignées », sont maintenant recherchés par les snobs américains. Un industriel anglais, spécialiste du cycle depuis sa fondation, en reçoit d'importantes commandes !

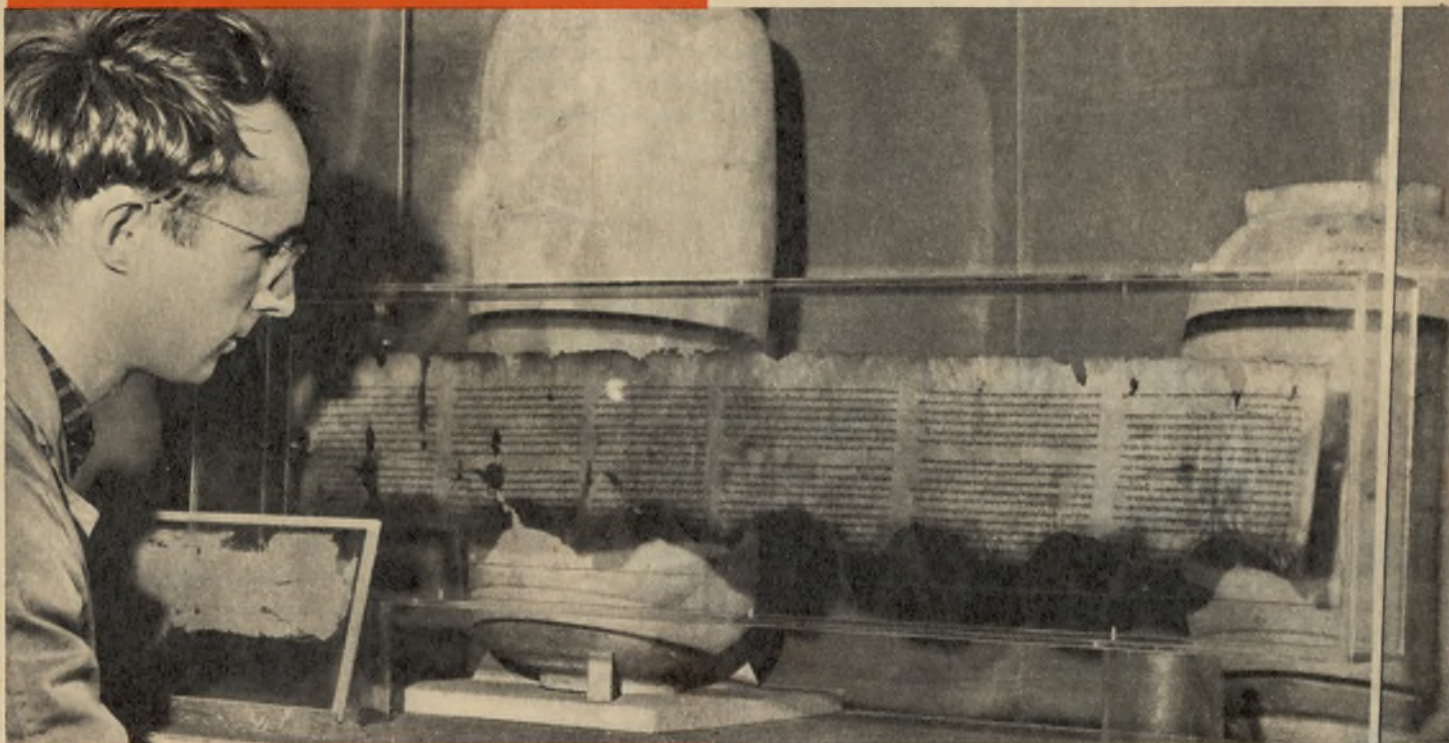


Photo AGIP.

VRAIMENT TRÈS VIEUX

Ce manuscrit, un des plus célèbres du monde, est actuellement exposé à Paris à l'occasion du 3^e centenaire de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Il fait partie des « Manuscrits de la Mer Morte » découverts en 1947 dans le désert de Judée. Tous les spécialistes de la Bible connaissent l'importance de ce document.

Sur le carnet de J 1

Vous connaissez les jolis costumes qu'elle dessine pour habiller vos poupées ? M^{lle} Jeannine Janvier s'est vu attribuer le deuxième prix du concours « Terres Amies » organisé par « Pax Christi ». Nous avons aussi appris que, dessinatrice de talent, Jeannine Janvier était aussi un excellent reporter. Félicitations !

SI une caméra avait enregistré ce qui se passait dans la pièce, cela aurait pu faire un excellent petit film comique. Personnages : Catherine, plantée au milieu de la pièce, et, autour d'elle, sa maman et ses deux tantes, chacune d'elles donnant son avis.

- Avec frange, elle est mieux.
- Non, sans frange !
- La ceinture de sa robe doit être nouée devant.
- Non, derrière !
- Pas de ceinture, voyons, vous rêvez !

Etc., etc. Et comme chacune d'elles joignait le geste à la parole, Catherine passait en l'espace de quelques secondes d'une coiffure à l'autre et d'une tenue à l'autre sans qu'on lui laissât même la possibilité d'exprimer son opinion personnelle.

Pourquoi cette atmosphère effervescente ? Parce qu'une fois de plus, la parfaite élève qu'était Catherine Depreux allait recevoir le prix d'excellence. Et, bien sûr, pas question, pour ce moment de triomphe sur l'estrade de la mairie, qu'une mèche raide pende dans le cou de Catherine ni qu'un faux pli dépare sa robe. Aussi les six mains s'affairaient-elles autour de la malheureuse, tirant, lissant, poussant tout ce qui ose n'être pas parfait.



LA DISTRIBUTION DES PRIX



Dans un coin, observatrice muette, Isabelle suit ces préparatifs d'un œil mi-amusé mi-envieux. Personne ne s'occupe d'elle et elle pourrait partir déguisée en vieille Indienne ou en cacatoès que nul ne s'en apercevrait.

« On ne dirait vraiment pas que cette distribution des prix est aussi la mienne », pense-t-elle en soupirant. Mais, avec bon sens, elle ajoute : « Il est vrai que pour ce que je vais récolter... »

Isabelle est une élève moyenne en

tout, qui passe sans histoire, mais sans éclats, d'une classe à l'autre.

- Bien entendu, selon le rite qui se répétait chaque année, on s'aperçut à dix heures moins cinq qu'il allait être dix heures et qu'en vertu de cette « lapalissade » il était plus qu'urgent de partir.

Dans l'affolement du départ, tante Colette prit le chapeau de maman, tandis que celle-ci posait sur sa tête celui de tante Blanche. Catherine et Isabelle se poussèrent du coude en pouffant, car elles n'ignoraient pas qu'il avait fallu deux bonnes heures à chacune d'elles pour choisir le meilleur ornement de leur « chef ».

Quand enfin on fut dehors, Catherine et Isabelle durent marcher devant, afin que leurs suivantes pussent apporter, si nécessaire, une ultime retouche à la tenue de Catherine. Et elles ne s'en firent pas faute.

— Catherine, tiens-toi droite ! Ferme ta veste ! Relève ta socquette !...

Isabelle ne put s'empêcher d'éclater de rire en regardant sa sœur :

— Catherine, tu as l'air d'un paon empaillé !

— Je le sais bien, soupira Catherine, accablée.

Mais l'instant d'après, en dépit de cette allure empruntée, ce fut malgré tout le triomphe pour Catherine. Les bras chargés de livres, au point qu'elle faillit buter sans les voir dans les pieds du maire, qui, d'ailleurs, devait bien chausser du 45, elle traversa l'estrade sous les applaudissements.





Isabelle revint, elle, avec un mince petit livre dont la discrétion ne souleva aucun regard d'envie.

Et, quand le soir, à la maison, M. Depreux s'installa dans son fauteuil, palmarès en mains, tous les soupirs de satisfaction qu'il poussa furent causés par les nombreuses citations de Catherine.

— Ah ! C'est bien, ma Cathy ! C'est vraiment bien !

« Évidemment, se dit Isabelle pour se consoler d'être momentanément oubliée, il n'y a pas de quoi s'évanouir pour mon troisième accessit d'histoire et géographie ! »

Et lorsque au repas il y eut tous les plats préférés de Catherine, Isabelle se dit encore : « C'est normal, Catherine a bien mérité cela ! »



Cependant, au lieu de profiter pleinement des éclairs au chocolat, elle les trouva un peu moins bons que d'habitude, simplement parce qu'au sucre des gâteaux elle mêla un peu de l'amertume de ses réflexions. Bien sûr, Isabelle savait qu'elle était aimée autant que Catherine, mais elle aurait voulu, elle aussi, connaître un jour de triomphe pendant lequel elle aurait senti que chacun était fier d'elle. Elle aurait voulu, elle aussi, faire quelque chose d'extraordinaire pour contenter ses parents et sentir un peu qu'ils l'admiraient, qu'ils étaient heureux de l'avoir pour fille. Mais que faire, songeait-elle, que faire, quand on n'est qu'une petite fille de dix ans, pas extraordinaire du tout ?

A force de se tourmenter, une larme lui roula sur la joue à la pensée qu'elle ne connaîtrait jamais ce jour de fête bien à elle, ce jour Isabelle comme aujourd'hui avait été le jour Catherine.

Elle se coucha furieuse après elle : « Mais c'est idiot, à la fin ! Je ne vais tout de même pas être jalouse de Catherine que j'adore et qui, elle, a le courage de travailler très fort pour en arriver là ! Et après tout, ni maman, ni papa non plus ne connaissent ces jours de fête bien à eux... »

Satisfaite de sa trouvaille, elle se répéta quatre ou cinq fois cette petite phrase consolatrice et s'endormit à la sixième.

Et le lendemain dimanche, au réveil, il n'y avait plus trace de l'Isabelle chagrine de la veille. Ce fut au contraire une petite bonne femme curieusement active qui, dès sept heures du matin, s'élança dans la cuisine. A huit heures, elle frappa à la porte de ses parents, qui, stupéfaits, la virent entrer portant un très appétissant plateau de petit déjeuner. Entre les toasts et le café reposait une grande enveloppe, qu'Isabelle désigna d'un grand mouvement du menton : « C'est pour vous, ça ! » Et elle sortit sans plus attendre.

Sur une grande lettre, Isabelle avait écrit : prix d'excellence des parents, décerné à M. et M^{me} Depreux. Bon pour une journée de vacances totales, garantie par Isabelle qui fera ménage et cuisine (prière de ne pas demander de plats trop compliqués). Ils pourront même aller tout seuls au cinéma sans que leur fille roupète.

M. et M^{me} Depreux se sourirent mutuellement et, avant de refermer tout à fait la porte, Isabelle eut le temps d'entendre sa maman murmurer : « Quel amour d'enfant ! Elle mériterait tous les prix de gentillesse ! »

L. LASFARGEAS.



NOUVEAU

LA CASSETTE CHOCOLAT

Pupier

c'est le

CHOCOLAT AUX CADEAUX

Demandez-la vite pour votre goûter

Vous y trouverez d'exquises tablettes de chocolat et

UN CADEAU SURPRISE





A toi, Monique, à vous toutes et à vous tous...

La BALLE SIMPLE

Il faut de la persévérance pour accomplir jusqu'au bout les épreuves de ce jeu de balle... Mais combien plus encore de l'habileté, de la souplesse, de la précision.

Voilà une détente dans laquelle tu te donneras à plein et qui peut devenir un entraînement qui fera de toi une vraie sportive.

LA PARTIE SIMPLE

Lance la balle contre le mur, sans jamais la laisser rebondir sur le sol. Reçois-la selon une série d'obligations bien définies que tu annonces en même temps. Ces obligations peuvent être réduites ou augmentées à ton gré...

En voici une série :

1. Sans bouger.
2. Sans parler (un doigt sur la bouche).
3. Sans rire.
4. D'une seule main.
5. De l'autre.
6. Sur un pied.
7. De l'autre.
8. Petite tapette (en frappant les mains l'une contre l'autre avant de recevoir la balle).
9. Grande tapette (en les frappant devant soi et derrière soi).
10. Petit rouleau (en faisant de la main droite le tour de la main gauche).
11. Grand rouleau (même mouvement à deux tours).
12. Parapluie ou tourbillon (en faisant un tour sur soi-même).

Tu peux encore ajouter par exemple :

- Gueule de loup (en lançant la balle sous une jambe, puis sous l'autre).
 - Panier à salade (en la recevant dans sa robe).
 - Petite prière (avec un genou à terre).
 - Grande prière (à deux genoux).
- Cette série constitue la partie simple.



LA PARTIE SE COMPLIQUE

La partie simple est répétée ensuite autant de fois qu'il y a d'obligations et en doublant la difficulté, puisqu'il faut en même temps réaliser toutes les figures et satisfaire à l'obligation elle-même (sauf impossibilités évidemment).

Supposons que tu en sois à la 6^e reprise : « Sur un pied », tu devras rester sur un pied, pendant que tu accomplis la série entière (en supprimant la figure « sur l'autre pied » puisqu'elle est alors irréalisable).

Il s'agit de terminer la partie simple et les séries convenues en un minimum de coups.

A PLUSIEURS JOEUSES :

Lorsque ce jeu se pratique à plusieurs, la joueuse qui manque la balle ou enfreint l'une des obligations s'interrompt pour laisser jouer son ou ses adversaires et reprend ensuite sa série là où elle l'a laissée.



NOTA : Ce jeu est extrait du livre "Le code des jeux" de Claude Aveline — Éditions Hachette.



4. à suivre...

LUMIÈRE DANGEREUSE par ERIC

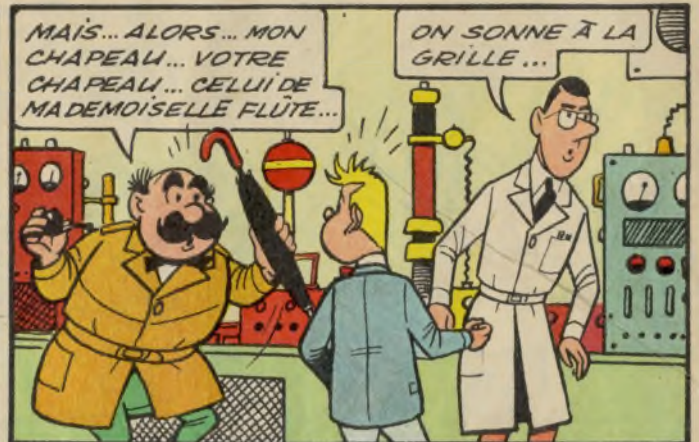
RÉSUMÉ. — Le professeur Lorgand a mis au point un appareil dangereux : on le lui a dérobé.



VOUS DITES, MONSIEUR LORGAND, QUE TOUT OBJET FRAPPÉ PAR LE RAYON DE VOTRE "MA... MACHOSE" SE VOLATILISE IMMÉDIATEMENT ?



IMMÉDIATEMENT ! QUE CE SOIT UN PONT MÉTALLIQUE UN AUTOBUS OU UN AVION DE CHASSE... C'EST LA DÉ-INTÉGRATION SUBITE ET TOTALE !...



MAIS... ALORS... MON CHAPEAU... VOTRE CHAPEAU... CELUI DE MADemoiselle FLÛTE...

ON SONNE À LA GRILLE...



MONSIEUR LORGAND, J'AI QUELQUE CHOSE.....

UN INSTANT, IL FAUT QUE J'AILLE VOIR...

À VOUS DIRE... DE TRÈS GRAVE, MÊME !



MON CHER, LE RAPPROCHEMENT QUE VOUS VENEZ DE FAIRE... ENTRE CE QUE NOUS A RÉVÉLÉ LE PROFESSEUR ET LA DISPARITION DE NOS CHAPEAUX VIENT BRUSQUEMENT D'ÉCLAIRER LA SITUATION !



VOUS ÊTES COMME MOI, VOUS PENSEZ QUE C'EST L'APPAREIL DE LORGAND QUI A FAIT DISPARAÎTRE NOS CHAPEAUX ?

J'EN SUIS À PEU PRÈS SÛR ! ET JE NE CROIS PAS QUE CE SOIT LE PROFESSEUR QUI SE SOIT LIVRÉ À UNE TELLE PLAISANTERIE... MAIS LE VOLEUR !



J'AI LU VOTRE NOM ET VOTRE ADRESSE SUR LE COLLIER DE CE CHIEN QUE J'AI TROUVÉ ERRANT DANS LA RUE...



J'É VOUS REMERCIE DE ME L'AVOIR RAMENÉ... MAIS MON FILS QUI L'ACCOMPAGNAIT... OÙ EST-IL ?

JÉ NE L'AI PAS VU !...



MONSIEUR LORGAND, CE QUE NOUS AVONS À VOUS DIRE NE SOUFFRE AUCUN RETARD !



TIENS, VOUS ÊTES LÀ, VOUS ? FÉLICITATIONS POUR LE NOUVEAU CHAPEAU !...

MADemoiselle A EU LA GENTILLESSE DE ME RAMENER LE CHIEN DE MON FILS...



SI VOUS LE PERMETTEZ, MONSIEUR, JE VAI ESSAYER DE RETROUVER CE FILS... IL NE DOIT PAS ÊTRE BIEN LOIN...

MERCI !



C'EST CELA... FAITES VITE ! LE PETIT EST BLOND... IL PORTE UN MANTEAU ROUGE ET EST COIFFÉ D'UNE CASQUETTE... EXCUSEZ-MOI, MAIS J'AI QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT À DIRE À MONSIEUR LORGAND !

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10) - Tél. : L.A.M. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 5489. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration. Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.

C'EST À ANKARA EN DÉCEMBRE 1944 QUE...

... NOMMÉ PAR S-S PÏEXII NONCE APOSTOLIQUE EN FRANCE.



C'est ainsi qu'a pu être prise cette photo montrant, en 1951, Mgr Roncalli entouré d'enfants de chœur français, bénissant les vignobles des côtes de Beaune, en Bourgogne.

IL Y RESTE HUITANS, S'Y FAISANT LES AMIS LES PLUS DIVERS.

CE N'EST QUE SOUS SON TOIT QUE DES HOMMES POLITIQUES DE TENDANCE AUSSI OPPOSÉES PEUVENT SE RETROUVER ENSEMBLE EN PAIX.



ET LE 15 MARS 1953 Mgr RONCALLI NOMMÉ CARDINAL EST REÇU TRIOMPHALEMENT PAR VENISE DONT IL DEVIENT LE 189^e EYÈQUE, LE 44^e PATRIARCHE.



LA FRANCE A LA JOÏE DE LE REVOIR EN 1958. UNE CARAVELLE L'A MENÉ À LOURDES OÙ IL CONSACRE LA NOUVELLE BASILIQUE SAINT PÏE X.

ET QUELQUES MOIS PLUS TARD PLACE S^T PÏERRE.



LA FUMÉE BLANCHE... NOUS AVONS UN PAPE.
LA "FUMATA"
VIVE LE PAPE!
EVVIVA IL PAPA!

ANGELO RONCALLI SUCCÉDANT À PÏE XII A PRIS LE NOM DE JEAN XXIII.



PRIEZ POUR MOI, J'EN AI UN IMMENSE BESOIN.



Il visite tous les Vaticanais, puis il prend directement contact avec le peuple de Rome.

En dépit de son âge, il fait preuve d'une intense activité et publie plusieurs encycliques dont « Mater et Magistra », d'une importance capitale dans le domaine social.

IL CONVOQUE VATICAN II, VÉRITABLE EXAMEN DE CONSCIENCE DE L'ÉGLISE, IL OUVRE LE DIALOGUE AVEC TOUS NOS FRÈRES SÉPARÉS. C'EST L'ÉVÈNEMENT DU SIÈCLE.



ENFIN, MALGRÈ LA TERRIBLE MALADIE QUI PROVOQUERA SA MORT IL PROMULQUE UNE ENCYCLIQUE QUI A UN ENORME RETENTISSEMENT DANS LE MONDE ENTIER: « PACEM IN TERRIS... » PAIX SUR LA TERRE. CE FUT SON DERNIER ET SOLENNEL APPEL À TOUS LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ.

PACEM IN TERRIS...

UN PAPE QUI COMPRENAIT SI BIEN TOUS LES HOMMES...

« ... Lorsque vous serez rentrés chez vous, faites une caresse à vos bambinis (vos enfants). Vous leur direz que c'est la caresse du Père... »

Cette phrase, prononcée un soir par le Pape à la foule des fidèles romains rassemblés sur la place Saint-Pierre montre, comme les photos de cette

page, à quel point, malgré ses très graves préoccupations, S.S. Jean XXIII était resté « près des hommes ». Enfants ou adultes, les paroles du Saint Père leur allaient droit au cœur, parce qu'il comprenait merveilleusement bien les joies, les peines, les efforts, les difficultés de leur vie de chaque jour...

Nommé Pape, il n'oublie pas pour autant ceux qui, pour avoir commis des fautes graves contre la société, sont enfermés derrière les lourdes grilles des prisons de Rome. Il va leur apporter sa bénédiction...



Keystone.



UN AMI DES CŒURS VAILLANTS

1950. Mgr Roncalli, alors Nonce Apostolique à Paris, se rend dans les bureaux de nos journaux pour fêter la 25^e année de sacerdoce du R. P. Courtois (« Jacques Cœur »).

Ci-dessous, le télégramme que S. S. Jean XXIII fit adresser, aussitôt après sa nomination, aux Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes de France.



NOEL 1962

S. S. Jean XXIII se rend à l'hôpital du Bambino Jesu pour souhaiter un beau Noël aux enfants malades et parler longuement avec eux.



11 octobre 1962. S. S. Jean XXIII ouvre le Concile Œcuménique Vatican II, hélas automatiquement inter-

rompu par la mort du Pape. Pour qu'il reprenne, il faudra que le successeur de Jean XXIII le convoque de nouveau.

Keystone.